

Regard croisé, grand brun, 1.90m, rcharmant, jeune homme de trente ans, des yeux marron, avec un manteau bleu. On s'est assis à côté l'un de l'autre dans l'avion. Moi, mon profil américain, je suis monté à New-York et descendu à Paris. C'est avec plaisir qu'on peut se donner RdV, peut-être... Et j'irai aux Enfers pour vous revoir. /Catherine

Homme grand, brun, avec une casquette noire, t'ai croisée, jolie brune aux cheveux de soie, dans le métro reliant la gare du Nord à la gare de l'Est. Tu semblais perdue avec ta petite valise de métal. On s'est frôlés, j'en suis tout retourné . . . J'irai jusqu'aux Enfers pour te revoir. /Aurore

Tu étais sur le quai d'une gare avec un bouquet de fleurs. Longue, mince, tu étais. À côté de toi, il y avait un enfant. Sûrement un membre de ta famille. Tu étais tout de noir vêtue. Moi, crispé, j'attendais le bus 31 qui descend Place de l'Église. De nature timide, j'ai mis une annonce dans Libération. Me reconnaîtras-tu ? J'irai aux Enfers pour te revoir. /Roger

Toi, belle jeune femme que j'ai croisée dans le métro hier. J'irai jusque dans les enfers urbains pour te revoir. Tu avais de longs cheveux châtain et un regard superbe avec des yeux bleus. Tu étais vêtue d'une longue robe bleue. /Mats

Toi, que j'ai croisée dimanche dernier place Rihour. Tu es de taille moyenne. Tu portais un tee shirt ample de couleur bleue avec un dessin de palmier dessus. Tu portais aussi un jean usé avec des chaussures de montagne. Je voudrais tant te revoir. /Mats

Accroché dans le métro par un parapluie asortie Gambetta. Moi, 1.90m, jeune homme roux échevelé au regard de braise, veste rouge, pantalon à carreaux, santiags noires. Toi, brunette couleur corbeau aux yeux violine, taille moyenne, jean denim, chemisier dentelle blanc, escarpins dorés, j'irai aux Enfers pour vous revoir... Bientôt... Je l'espère... /Monique

À la caisse de l'épicerie du Port de Boulogne. Moi, grand brun, yeux sombres, vêtu d'une chemise bleue et d'un pantalon blanc. Au bras, un cabas de plastique rouge. Moi, plongé dans la contemplation de ta silhouette élancée, fine, vêtue d'une longue robe blanche, fluide, en lin. Tes cheveux libres. Juste une petite barrette rose. J'irai aux Enfers pour revoir l'esquisse de ton sourire. /Astrid

Jeune fille, la vingtaine, longs cheveux blonds retenus par une tresse, robe fleurie. Moi, jeune homme, brun, 1.80m, avec une guitare. Avons échangé un long regard quand tu es montée dans le bus à Lomme Bourg au moment où je descendais. Rencontre furtive avec une muse qui me fera braver les Enfers pour la revoir. /Cécile

J'attendais l'ascenseur pour rentrer chez moi lorsque les portes s'ouvrirent. Tu es sortie en laissant un parfum qui m'a enivré l'esprit. Si tu vis ici, peut-on se rencontrer ? Le n° de ma boîte aux lettres est le 14. Me portera-t-il chance? J'irai aux Enfers pour espérer retrouver ces effluves que tu as laissés derrière toi. /Iris

Je t'ai vue : toi, debout devant le cinéma UGC à Lille, la tête appuyée contre le mur avec un gros bouquet de roses dans les mains, le regard plongé dedans. Pourtant avec un air de profonde tristesse. C'était lundi 3 mars dernier. J'ai eu envie de venir vers toi pour te parler ; je n'ai pas osé. As-tu envie de me raconter ta mélancolie ? Pour toi, je braverai les Enfers. /Iris

Toi, nympette rousse au teint de lait, tu trottes dans tes bottines au cuir aussi souple que les ondulations de ta démarche dans les couloirs de l'Orient Express entre Nice et Moscou. Moi, brun ténébreux aux yeux vairons charmeurs, avec la lyre en bandoulière, nous étions ballotés par les tatarams, les tatatoums du train de nuit qui roule vers Proserpine. Je croiserai le fer des Enfers pour te revoir. /Laurent